

Synthèse et Analyse

Le e-learning est-il efficace ? Une analyse de la littérature anglo-saxonne.

Fenouillet, F., & Déro, M. (2006)

Ce document nous propose des réflexions à propos de l'efficacité du e-learning, et la manière dont elle peut être mesurée. Y a-t-il une différence entre ce qu'on apprend par e-learning et ce qu'on apprend face à face ? Comment peut-on mesurer les effets de chaque modalité de formation ? Cet article essaie de répondre à ces questions en analysant et comparant 35 études menées entre 1994 et 2006 à propos du e-learning.

Pour parler de e-learning, il faut parler d'abord d'enseignement à distance, qui a commencé d'abord par la formation par correspondance ou postale, suivie par la radio durant les années 30. Les années 50 ont été marquées par l'utilisation de la télévision et les cassettes. D'autre part la première université à distance fut créée pendant les années 70 ; The British Open University. Aujourd'hui 180 .000 étudiants suivent leurs études dans cette université. Enfin, la visioconférence (permettant de voir et parler à un ou plusieurs interlocuteurs) par câble, par satellite ou par téléphone apparut vers les années 80.

Le terme e-learning est assez récent. D'après Ally (2004), e-learning correspond à l'utilisation d'Internet pour accéder à des ressources pédagogiques, à des enseignants à d'autres apprenants et à des supports, durant un processus d'apprentissage pour acquérir des connaissances, des compétences ou de l'expérience. Or, bien que le e-learning a été principalement conçu pour faciliter l'enseignement à distance, il peut y avoir du e-learning même si la formation est présentielle ou face à face. D'après Haeuw et col. (2001), il y a plusieurs possibilités de combinaison entre présentiel et à

distance avec l'utilisation du e-learning. Il faut aussi noter qu'il y a diverses formes de e-learning et Romiszowski (2003), propose une synthèse dans laquelle on peut voir les différentes formes de formation classifiées selon un apprentissage autonome ou collaboratif, en ligne ou hors ligne, avec une communication synchrone ou asynchrone (Tableau 1).

	Apprentissage autonome <i>Computer-Based Instruction/ Learning / Training (CBI/L/T)</i>	Apprentissage collaboratif / Apprentissage coopératif <i>Computer-Mediated Communication(CMC)</i>
(1) Apprentissage en ligne Communication synchrone en temps réel	Surf sur Internet, accès à des sites contenant des informations utiles pour une formation en ligne	Chat rooms avec ou sans vidéo (IRC; tableau blanc, WEB TV), Audio/vidéoconférence (streaming audio et vidéo)
(2) Apprentissage hors ligne Communication asynchrone	Téléchargement d'objet pour utilisation locale LOD (Learning Objet Download)	Par courriel, liste de discussion ou forum via des plates-formes

Tableau 1. Différentes formes de e-learning

Comme on peut le constater par le tableau, l'utilisation d'Internet est commun à tous les modèles de formation mais ce que les auteurs cherchent c'est l'effet positif ou négatif de ce modèle d'enseignement à distance sur l'apprentissage. Pour répondre à cette question il faut d'abord dire que le public qui choisit une formation à distance est tout à fait différent de celui qui préfère le face à face. Pour la plupart, ce sont des personnes qui travaillent ou qui sont engagées dans plusieurs activités, et voient l'enseignement à distance comme une alternative qui satisfait leurs besoins d'organisation du temps et d'autonomie. Ce public doit mettre en œuvre un éventail de compétences au niveau de la connaissance informatique, de la recherche d'information, et de l'organisation du travail. Cependant, ces compétences ne sont pas

prises en œuvre de la même façon ; elles varient selon le programme de formation. Donc, pour évaluer l'efficacité du e-learning, il faut aussi évaluer chacun de ces facteurs, et encore d'autres comme les méthodes d'évaluation des connaissances acquises et les mesures de satisfaction de la part des étudiants par exemple.

Dans l'étude de comparaison menée par Fenouillet et Déro, ils ont considéré seulement des études d'enseignement à distance qui utilisent Internet et qui sont complètement e-learning (pas présentielles). Tous les études analysées ont été menées entre 1994 et 2006, puisque c'était en 1994 que les universités surtout américaines, ont commencé à se servir d'Internet pour des fins éducatives. Entre tous les éléments considérés, le taux d'abandon, la satisfaction et la performance nous donnent une idée générale des résultats globaux.

Premièrement ils ont remarqué un taux d'abandon beaucoup plus élevé pour e-learning que pour l'enseignement présentiel. Cette différence s'explique par publique, mentionné plus haut, à qui l'éducation à distance convient plus particulièrement. D'un autre côté, le facteur abandon est difficile à mesurer parce que, soit les universités ne donnent pas cette information, soit la définition de l'abandon n'est pas très claire.

La satisfaction était un autre facteur considéré, et selon les analyses, les apprenants en formation en présentiel sont en général plus satisfaits que les étudiants en e-learning. Selon Debourgh (1998), la satisfaction est en relation directe avec la qualité et l'efficacité des enseignants ou des programmes, et pas vraiment avec la technologie elle-même. Apparemment les enseignants en présentiel sont plus motivés avec la qualité de leur enseignement que ceux qui donnent des cours à distance ; par conséquent, un taux d'abandon significatif dans l'enseignement à distance pourrait ainsi s'expliquer.

Par rapport à la performance, quelques analyses montrent un effet positif du e-learning, alors que d'autres ne montrent aucune différence entre e-learning et présentiel. D'après Olson et Zisher (2002), les tutoriels ou didacticiels permettent parfois d'améliorer un peu la performance des étudiants et en moins de temps que le présentiel.

Bien que les conclusions tirées de ces analyses soient peu claires parce que les informations fournies par les différentes institutions éducatives sont partielles; en général, les études montrent que « le e-learning est au moins aussi efficace que le présentiel » (Fenouillet & Déro, 2006, p. 11). Or, ces résultats sont loin d'être définitifs, l'efficacité du e-learning dépend surtout d'un mélange de facteurs « pédagogiques, politiques, techniques, administratifs et économiques » (Fenouillet & Déro, 2006, p. 13) qui peuvent affecter l'enseignement et l'apprentissage de même qu'ils peuvent aussi affecter le présentiel.

On peut affirmer que la qualité d'intégration pédagogique est très importante et que c'est aux formateurs et aux institutions de transmettre les savoirs de façon adéquate. Soit sur Internet, soit en présentiel, ce qui est vraiment important, c'est de considérer les différents facteurs qui auront aussi une influence directe ou indirecte sur l'apprentissage. Les différents styles d'apprentissage chez les élèves, les facteurs socio-économiques et culturels, les diverses méthodologies utilisées, l'environnement proximal pendant la séance (le type de salle, la température, l'heure), l'âge des formés, les différentes motivations qui les ont amenés à suivre un certain type de formation; sont toutes des conditions qui auront une influence positive ou négative sur les élèves et leur performance.

En conclusion, toutes les études faites jusqu'à présent, peuvent donner grosso modo des idées sur l'efficacité du e-learning, mais aucune étude n'a encore démontré que cette modalité d'enseignement à distance soit préférable à l'enseignement face-à-face. On est encore loin de substituer les ordinateurs et l'Internet à l'enseignement traditionnel. En attendant une évolution décisive dans le e-learning, on doit tirer partie de ces nouvelles technologies et de la méthodologie associée, et s'en servir en appui aux méthodes traditionnelles.

Bibliographie

Education et technologies de l'information : des influences réciproques. Retrouvé de <http://txtnet.com/ote/text0020.htm>

Fenouillet, F., & Dero, M. (2006), *Le e-learning est-il efficace ? : Une analyse de la littérature anglo-saxonne*. Savoirs. Revue internationale de recherche en éducation et formation des adultes, 12. Retrouvé de http://netx.u-paris10.fr/savoirs/FENOUILLET_DERO_v_longue.pdf.

History of Distance Éducation. Retrouvé de <http://iml.jou.ufl.edu/projects/Spring01/deClair/history.html>

Ramage, T. R. (2001). The “No Significant Difference” Phenomenon: A Literature Review. *Journal of Instructional Science and Technology*, 5, 1. Retrouvé de <http://www.usq.edu.au/electpub/e-jist/docs/html2002/ramage.html>

Romiszowski, A. (2003). The future of E-learning as an educational innovation Factors influencing project success and failure. *Brazilian Review of Open and Distance Education - Teorias Aspectos Teóricos e Filosóficos*. Retrouvé de www.abed.org.br/.../2003_Future_E_Learning_Educational_Innovation_Alexander_Romiszowski.pdf

Rovai, A. P. & Barnum, K. T. (2003). On-Line Course Effectiveness: An Analysis of Student Interactions and Perceptions of Learning. *Journal of Distance Education*, 18, 1, 57-73. Retrouvé de [http:// hal.archives-ouvertes.fr/.../Revue_de_Litterature_Experience_E-Formation.pdf](http://hal.archives-ouvertes.fr/.../Revue_de_Litterature_Experience_E-Formation.pdf)